



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

DIN

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

puéricité. Elle le pria de monter sur une galerie, feignant de lui vouloir communiquer quelque secret d'importance; mais aussitôt qu'elle se vit dans cet endroit qui donnoit sur la mer, elle se jeta dedans, en criant à ce barbare : *Suis-moi, si tu veux me posséder.* On peut voir dans les articles RAZIAS & APOLLINE, quelques réflexions sur la moralité de ces sortes d'actions.

DILLEN, (Jean-Jacques) natif de Darmstadt en Allemagne, & professeur de botanique à Oxford, mourut en 1747. On a de lui : I. *Catalogus Plantarum circa Giesam spontè nascentium*, Francfort, 1719, in-12. II. *Hortus Elthamensis*, Londres, 1732, 2 vol. in-fol., avec un grand nombre de figures. III. *Historia Muscorum*, in-fol.

DIMITRONICIUS, (Basile) général d'armée du grand-duc de Moscovie, maltraita quelques officiers d'artillerie. Deux d'entr'eux prirent la fuite, & furent arrêtés sur les frontières de Lithuanie, & menés au grand-duc. Pour sauver leur vie, ils eurent recours à la calomnie, & dirent à ce prince que Basile avoit dessein de passer au service du roi de Pologne, & qu'il les avoit envoyés pour cela en Lithuanie. Le grand-duc, outré de colère, manda aussitôt le général; & malgré les protestations qu'il faisoit de son innocence, il lui fit souffrir de cruels tourmens. Ensuite il commanda qu'on le liât sur une jument aveugle, attachée à un chariot, & qu'on chassât cet animal dans la riviere. Le malheureux étant

sur le bord de l'eau, le grand-duc lui dit à haute voix, que puisqu'il avoit dessein d'aller trouver le roi de Pologne, il y allât avec cet équipage. Ainsi périt Dimitrocinus, quoiqu'innocent. C'est une leçon pour les hommes en place, qui se croient des dieux, & qui traitent leurs inférieurs comme des bêtes de somme.

DINA, fille de Jacob & de Lia, née vers l'an 1754 avant J. C., fut violée par Sichem, fils d'Hemor, roi de Salem. Siméon & Levi ses freres, pour venger cet outrage, profiterent du tems auquel les Sichimites s'étoient fait circoncire, en exécution de l'accord entre leur prince & Jacob, les massacrerent tous, & pillerent leur ville.

DINARQUE, orateur Grec, fils de Softrate & disciple de Théophraste, gagna beaucoup d'argent à composer des harangues, & se distingua par sa haine contre Démosthene qui lui étoit bien supérieur; le meilleur de ses Discours est celui où il accuse ce fameux orateur de s'être laissé corrompre par l'or d'Harpalus. Il fut lui-même accusé de s'être laissé corrompre par les présens des ennemis de la république, prit la fuite, & ne revint que 15 ans après, vers l'an 340 avant J. C. De 64 Harangues qu'il avoit composées, il n'en reste plus que 3, dans la Collection des Orateurs anciens d'Etienne, 1575, in-fol.; ou dans celle de Venise, 1513, 3 tom. in-fol. Voyez ANDOCIDE.

DINOCRATE, sculpteur célèbre, entreprit un ouvrage prodigieux, dont la matiere devoit être le Mont-Athos même. Le Mont-Athos, aujourd'hui

Monte-Santo, est une presqu'île jointe à la Macédoine, qui avance dans l'Archipel, entre le golfe de Monte-Santo, autrefois le golfe Strimonique & le golfe Singitique. Il offrit de tailler ce mont, qui est d'une hauteur prodigieuse, d'en former une statue d'Alexandre-le-Grand, de laisser dans chaque main un espace pour y bâtir une ville, & de faire passer la mer entre ses jambes, par la communication des deux golfes, que cette presqu'île sépare. Il mourut lorsque son ouvrage n'étoit encore qu'ébauché. D'autres disent qu'Alexandre refusa de l'y laisser travailler. Pline dit que « Dinocrate » acheva de rétablir le temple » de Diane à Ephese, ruiné » par l'incendie d'Erostrate; & » qu'après avoir mis la dernière » main à ce grand ouvrage, il » passa à Alexandrie, où Ptolomée Philadelphie, roi d'Egypte, lui ordonna de bâtir » un temple, pour être consacré à la mémoire de sa femme Arsinoé. Dans le dessein que cet architecte forma de ce bâtiment, il s'étoit proposé de mettre à la voûte de ce temple, une grosse pierre d'aimant qui auroit suspendu en l'air la statue de cette princesse, laquelle auroit été toute de fer, afin d'obliger les peuples, par cette merveille, à avoir plus de vénération pour cette reine, & l'adorer comme une déesse; mais la mort du roi étant survenue, ce dessein ne fut point exécuté ». Ce récit s'accorde peu avec la chronologie; car à la mort d'Arsinoé, Dinocrate devoit avoir

près de 120 ans. On pense communément que Dinocrate, STENOGRATE, STESICRATE, DIODÈS de Macédoine, sont le même personnage; mais le récit de Pline porte à croire qu'il faut les distinguer, & en faire au moins deux hommes différens.

DINOSTRATE, géometre ancien, contemporain de Platon, fréquentoit l'école de ce philosophe, école célèbre par l'étude que l'on y faisoit de la géométrie. Il est un de ceux qui contribuerent le plus aux progrès considérables qu'elle y fit. On le croit l'inventeur de la *Quadratrice*, ainsi nommée, parce que si on pouvoit la décrire en entier, on auroit la quadrature du cercle.

DINOTH, (Richard) historien protestant, né à Coutances, mort vers 1580, a laissé un ouvrage intitulé : *De bello civili gallico*.

DINOUART, (Antoine-Joseph-Toussaint) prêtre, né à Amiens en 1715, mort à Paris en 1786, est connu par le *Journal ecclésiastique*; ouvrage utile, où l'on trouve souvent des articles intéressans & instructifs. L'ensemble en eût été mieux lié & plus conséquent, si, captivé par les partisans de la *petite Eglise*, l'auteur ne s'étoit laissé entraîner par les préventions d'une secte artificieuse, & n'avoit répandu à pleines mains la calomnie contre ceux qui la démasquoient. L'édition qu'il a donnée de l'*Abrégé de l'Histoire Ecclésiastique*, de Macquer, la *Vie de Palafox* (voyez cet article), portent l'empreinte de cette fâcheuse situation, qui, en faisant le tourment de

l'écrivain, envoie encore le trouble & la défiance dans l'esprit du lecteur. On a encore de lui : I. *Manuel des Pasteurs*, 3 vol. in-12. II. *La Rhétorique du Prédicateur*, in-12 : le style n'en fait pas le principal mérite. En général, il écrivoit d'une manière lâche, diffuse & incorrecte. III. Une édition de la *Sarcotis* de Masenius, avec la traduction. IV. Un abrégé de l'*Embryologie sacrée*, de Cangiamila (voyez ce mot). On peut lui reprocher, comme à l'auteur abrégé, d'avoir été un peu trop lesté en métaphysique & en physiologie, & d'avoir par-là formé des conclusions embarrassantes & impraticables en morale. V. Quelques Hymnes latines; des *Editions* de différens ouvrages, &c. On peut voir le catalogue de tout cela, fait par l'auteur lui-même dans le *Journal Ecclésiastique*, novembre 1780, p. 184.

DINTERUS, voyez DYNTER.

DINUS, natif de Mugello, bourg de Toscane, jurisconsulte & professeur en droit à Bologne, florissoit sur la fin du 13<sup>e</sup>. siècle. Il passoit pour le premier juriste de son tems, par le talent de la parole, la vivacité de son esprit, & la netteté de son style. Le pape Boniface VIII le fit travailler à la compilation du 6<sup>e</sup>. livre des *Décrétales*, appelé le *Sexte*. Ce jurisconsulte mourut à Bologne en 1303, du chagrin, selon quelques-uns, de n'avoir pas été honoré de la pourpre romaine. Il est auteur de plusieurs ouvrages sur le droit civil : I. D'un *Commentarium in*

*regulas Juris Pontificii*, in-8<sup>o</sup>. Cynos, son disciple, assure qu'il contient les principes choisis de cette science; &, si l'on en croit Alciat, c'est un livre qui mérite d'être appris mot à mot. Mais ceux qui savent que Charles du Moulin, en le commentant, y a corrigé une infinité de fautes, verront que ces éloges ont besoin d'être réduits. II. *De Glossis contrariis*, 2 vol. in-fol, dans lesquelles il s'est glissé aussi beaucoup d'erreurs, &c.

DIOCLÈS, héros révééré chez les Mégariens, qui célébroient en son honneur des jeux nommés *Dioclès* ou *Diocléides*.

DIOCLÈS, géometre connu par la courbe appelée *Cysoïde*, qu'il imagina pour la solution du problème des deux moyennes proportionnelles, florissoit avant le 5<sup>e</sup>. siècle.

DIOCLÈS, voyez DINO-CRATE.

DIOCLÉTIEN, (*Caius-Valerius-Diocletianus*) dont le nom, avant son élévation à l'empire, étoit Dioclès, naquit à Dioclée dans la Dalmatie, l'an 245. Les uns disent qu'il étoit fils d'un greffier, d'autres qu'il avoit été esclave. Ce qu'il y a de sûr, c'est que sa famille étoit fort obscure. Il commença par être soldat, & parvint par degrés à la place de général. Il avoit le commandement des officiers du palais, lorsqu'il fut élevé à l'empire, l'an 284 après l'assassinat de Numerien. On dit qu'il tua de sa propre main Aper, meurtrier de ce prince, pour accomplir la prédiction qu'une Druide lui avoit faite, qu'il se-